

UN AMOUR BIEN CACHÉ



Lui. — Vous deviez m'y mettre, dans votre tableau ?
Elle. — Et vous y êtes aussi.
Lui. — Je ne vois pas. Où donc ?
Elle. — Derrière ce rocher.

VIVE LA RÉCLAME

Lorsque le prisonnier fut monté dans la boîte, le magistrat lui dit :

— Prisonnier, vous êtes accusé d'avoir escaladé la statue de Henri IV, de lui avoir mis sur les épaules une paire de bretelles et une affiche annonçant que vous en vendiez des paires.

— Eh bien ! votre Honneur, reprend l'accusé avec son sourire le plus aimable, je ne cherche qu'à gagner ma vie tranquillement.

— Après, continue le magistrat, d'un ton sévère, vous lui avez attaché au cou de misérables faux-cols et à l'une de ses mains plusieurs paires de chaussures.

Mais ces chaussures sont d'une excellente qualité, et je serais vraiment enchanté d'en vendre quelques-unes à votre Honneur.

— De plus, reprend le magistrat, après avoir consulté l'acte d'accusation, vous avez empêché la circulation et troublé la paix publique (ce qui n'est permis qu'aux étudiants) en affublant cette statue d'un chapeau de forme. Et, non satisfait, vous avez essayé de lui mettre un gilet et une redingote avec l'inscription : *Allez chez Solomon vous habiller comme Henri IV pour 820.00.* Ceci dépasse les bornes et est répréhensible au dernier point.

Vous avez raison, votre Honneur, dit Solomon d'un air ravi ; mais parlez plus fort pour que ces reporters de journaux puissent entendre chaque mot.

Et il salua de la main les journalistes.

Dieu du ciel, s'écrie furieusement le magistrat, comme frappé tout à coup d'une pensée terrible, est-il donc possible que vous poussiez l'audace au point de vous servir de cette cour et d'en prostituer ses augustes fonctions pour faire de la réclame à vos affreuses marchandises ?

— C'est cela, votre Honneur, c'est bien cela, s'écrie le coupable, en se frottant joyeusement les mains. C'est moi-même qui a fait la plainte. Il faut bien, votre Honneur, dans ces temps de crise, faire connaître sa marchandise.

TRICHAIT-IL ?

A un récent concours du service civil, un des examinateurs, qui se piquait de malice, avait parfaitement décidé qu'aucun des candidats ne pourrait emprunter le devoir de son voisin ou copier dans ses livres. Pour mieux jouer son jeu, il feignait de dormir, tout en observant ses élèves par l'interstice de ses doigts. Tout à coup, il croit apercevoir l'un des candidats agir d'une manière plus que suspecte.

De fait, le malheureux avait mis la main dans une de ses poches et en avait retiré quelque chose qu'il regardait longuement et attentivement. Puis, glissant l'objet furtivement à sa place, il se mit à écrire évidemment avec une énergie nouvelle.

L'examineur descend de son siège avec toute l'indifférence qu'il pouvait y mettre, les mains dans les poches et les yeux au plafond.

Il manœuvre si bien que personne n'a le moindre soupçon et se faufile peu à peu derrière sa victime. Avec une patience digne d'un meilleur sort, il attend que le pauvre malheureux recommence son jeu, ce qui ne tarda pas.

Arrêté sans doute par une nouvelle difficulté, notre homme promena de nouveau son regard de droite à gauche et de gauche à droite, sans avoir aperçu le menaçant Argus. Enfin, il fouille dans sa poche, comme la première fois, mais aussitôt, l'examineur s'élance comme une bombe et lui saisit la main au moment où elle va s'emparer de l'objet convoité.

Monsieur, s'écria-t-il, c'est la quatrième fois que je vous prends sur le fait. Qu'avez-vous à la main ? L'homme hésite à répondre, ce qui ne fit qu'accroître les soupçons de l'examineur.

— J'insiste, monsieur, pour savoir ce que vous tenez dans la main.

Le candidat obtempère à cet ordre à contre-cœur, et, présenté à l'examineur ébahi le portrait d'une jeune fille. C'était à cette source que le pauvre jeune homme puisait son inspiration. C'était la vue de ce visage aimé, qui lui donnait

AMÉLIORATIONS DANS L'AGRICULTURE



— Vous ne croirez si vous voulez ; mais c'est arrivé. Une corneille a eu tellement peur du mannequin que j'ai mis dans mon champ, voyez là-bas, pour effrayer les oiseaux, qu'elle est venue me rapporter tout le grain qu'elle m'avait volé.

UNE EXPLICATION SATISFAISANTE



Monsieur. — Encore cinquante louis aujourd'hui ? C'est-ce pas un peu exagéré, ma belle dame ?

Madame. — Non beau seigneur et maître, je vous déclare que ma demande est juste et impérative.

Monsieur. — Allons, voyons cela.

Madame. — Il n'y a rien à voir : c'est pour acheter un pale-trot de fourrure à mon beau monsieur et maître.

Monsieur. — Ces femmes ! on ne peut rien leur refuser.

de nouvelles ressources. L'examineur tout confus, s'excusa de son mieux de son odieux soupçon et regagna tout penaud le fauteuil qu'il n'aurait pas dû quitter.

Nos lectrices apprendront sans doute avec plaisir que le jeune homme arriva l'un des premiers, et que, quelques jours plus tard, il conduisait à l'autel celle dont l'amour l'avait si bien soutenu au moment du danger.

PROVERBES SUR LA FEMME

En Grèce. — L'amour est aveugle ; mais le mariage est assez clairvoyant.

Après trois jours, rien de plus ennuyeux que la pluie, un hôte, et une femme.

Aux Indes. — Si vous voulez éprouver la finesse de l'or, frottez-le sur une pierre de touche ; la force d'un bœuf, chargez-le ; le caractère d'un homme, écoutez-le. Pensées d'une femme impossible : Une coquette ressemble à une ombre ; suivez-la, elle vous fuira ; fuyez-la, elle vous suivra.

Dans l'Arabie. — Consultez en toutes choses votre femme, et faites ensuite à votre guise. Il est préférable d'avoir plusieurs femmes qu'une seule ; pendant qu'elles se querellent entre elles, vous reposerez en paix.

En Chine. — Plus une femme aime son mari, plus vite elle corrigera ses défauts. Plus un mari aime sa femme, plus il la gâtera.

L'épée d'une femme, c'est sa langue, qu'elle ne laisse jamais rouiller.

En France. — Battre sa femme, c'est frapper sur un sac de farine ; la meilleure partie s'en vole, mais le son seul reste.

En Allemagne. — Prenez une femme pour elle-même et non pour son visage.

La femme, comme le poêle, ne doit pas sortir de la maison.

Au Danemark. — La femme est comme la mer : Docile à Celui qui la brave ; pleine d'écueils pour celui qui la craint.

Mangez le poisson pendant qu'il est frais, et mariez votre fille pendant qu'elle est jeune.

En Ecosse. — Bon mari, mauvaise femme, bonne femme et mauvais mari.

Deux filles et une porte de derrière dans une maison, valent trois voleurs.

En Italie. — La femme est tout sucre ou tout fiel ; quelquefois le sucre se convertit en fiel, mais jamais le fiel en sucre.

Il n'y a pas de roses sans épines.

En Espagne. — L'homme est le brasier, la femme, l'éponge, et Lucifer le vent qui souffle.

La femme est le mulet obéissant plutôt à la main qui caresse qu'à celle qui châtie.